

## RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

E. DEGANI, *Μακεδονικές λέξεις στο λεξικό του Ήσυχίου.*

Σ' αυτό το άρθρο συλλέγονται και εκδίδονται κριτικά όλες οι «γλώσσες» του Ήσυχίου που πιστεύεται ότι σχετίζονται με τη Μακεδονική διάλεκτο. Το έργο της διάκρισης ανάμεσα σε 'Μακεδονικές' και 'μη Μακεδονικές' αφήνεται από το συγγραφέα σ' αυτούς που ασχολούνται ειδικά με τη γλώσσα. Η έργασία φιλοδοξεί να δώσει κριτικά όλες τις πληροφορίες από το σχετικό ύλικό με τρόπο ώστε να αποτελέσει στο μέλλον σημείο αφετηρίας για περαιτέρω έρευνες.

J. E. STEFANIS, *Suppléments et corrections au répertoire prosopographique des acteurs antiques.*

L'auteur signale 28 acteurs inconnus qui viennent s'ajouter à la Prosopographia Histrionum Graecorum et corrige des erreurs du livre de P. Chiron-Bistagne, *Recherches sur les acteurs dans la Grèce antique.*

EMM. BOYTYRAS, *Remarques sur trois épigrammes.*

1. Εὐκολίας ἐπώνυμος

Une brève épigramme très suggestive est gravée sur une stèle funéraire du 4ème siècle av. J.-C., ornée d'un bas-relief représentant une jeune femme debout dont le nom est Εὐκολίνη Ἀντιφάνους. La stèle fut trouvée en 1962 au Céramique. Selon le premier éditeur, K. Vierneisel, la deuxième partie du poème doit être comprise comme une constatation qu'Eukolinè a emporté avec elle sous la terre le sort d'une vie brève qui fut sa destinée. Une interprétation différente paraît cependant préférable: la défunte garde dans l'au-delà la qualité qu'implique son nom (qui provient de εὐκολία, humeur facile, aménité) et qui lui était propre. L'emploi de l'expression φῦναι ἐπί τινι dans le langage poétique favorise cette

interprétation. `A la lumière des croyances des grecs sur le pouvoir souvent maléfique des morts, l'épigramme rassurait peut-être ceux qui s'approchaient de la tombe d'Eukolinè en leur laissant entendre qu'ils n'avaient rien à craindre d'elle.

## 2. Θανάτου πρόφασις

La fin d'une épigramme d'Antipatros de Thessalonique (A.P. 9, 309), pose certains problèmes d'interprétation, quoique le sens soit clair dans l'ensemble. Il semble possible de résoudre ces difficultés en adoptant deux légères corrections: μεστῆ au lieu de μέσση à la fin du v. 3 et πρόφασιν au lieu de πρόφασις à la fin du v. 4.

## 3. Épigramme funéraire pour un myste

La stèle funéraire érigée par une association dionysiaque (θίασος Ἀσιανῶν) pour un de ses membres, découverte récemment près de Létè, porte une épigramme dont le sens n'est pas clair. La transcription plus complète offerte ici permet de penser qu'elle faisait allusion au châtement des âmes impies, auquel le défunt, le myste Φάβις, a échappé grâce à sa dévotion. Ces dangers étaient probablement évoqués au cours des cérémonies d'initiation du thiasse des Asianoï.

## N. ΚΟΝΟΜΗΣ, Πάρεργα II.

Πρόκειται για μιὰ μικτὴ συμβολή. Στὸ 1ο κεφάλαιο γίνονται διάφορες, κυρίως κριτικές, παρατηρήσεις σὲ εἴκοσι χωρία τοῦ κειμένου τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Φωτίου. Στὸ 2ο κεφάλαιο γίνονται ὅμοια παρατηρήσεις σὲ δεκαπέντε χωρία τῆς νέας ἔκδοσης τῶν ἐπιστολῶν τοῦ Ἰω. Τζέτζη (ἔκδ. Leone). Ἐδῶ ἐπισημαίνεται ἐπίσης ἡ θεματολογικὴ συγγένεια τῆς ἐπιστολῆς 13, σ. 23, 22-24, 12 μὲ ἀποσπάσματα ἀπὸ δύο ποιήματα (65 καὶ 68) τοῦ Ρωμαίου ποιητῆ Κατούλλου.

Στὸ 3ο κεφάλαιο γίνονται διάφορες κριτικὲς καὶ γλωσσικὲς παρατηρήσεις σὲ πενήντα χωρία τοῦ ἔργου Georonica (ἔκδ. Beckh).

Στὸ 4ο κεφάλαιο σχετικὰ μὲ τὸ *Diccionario Griego-Español*, τευχ. 1, ἐφιστᾶται ἡ προσοχὴ τῶν χρηστῶν ὅτι πάρα πολλὲς γλῶσσες τοῦ Ἡσυχίου ἔχουν καταχωριστεῖ χωρὶς κανένα κριτικὸ ἔλεγχο. Ἔτσι ἀρκετὲς ἀπ' αὐτὲς εἶναι ἐσφαλμένες, ἐνῶ τὶς περισσότερες φορὲς ὁ χρήστης τοῦ λεξικοῦ δὲν ἐνημερώνεται γιὰ τὶς ἀπόψεις τῶν τελευταίων μελετητῶν τοῦ λεξικογράφου. Ἀναφέρονται 134 τέτοιες γλῶσσες πού συζητοῦνται συνοπτικὰ.

Στὸ 5ο κεφάλαιο γίνονται μερικὲς παρατηρήσεις σὲ ἕξι γραμματικοὺς παπύρους τῆς συλλογῆς A. Wouters, *Grammatical papyri from Graeco-Roman Egypt*. Contribution to the study of the Ars grammatica in Antiquity (Brussels 1979).

D. M. CHRISTIDIS, *Le «poète de Cos» de Nicétas Choniates.*

Nicétas Choniates mentionne, dans sa *Χρονική Διήγησης* 491, 3-6 van Dieten, des paroles du poète de Cos. Les précédents commentateurs ont pensé qu'il s'agissait d'Hippocrate; c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas bien compris le texte. Dans cet article, l'auteur signale que la source de ce passage est Philon d'Alexandrie.

D'autre part, il faut noter que Philétas était un poète renommé et qu'il était aussi de Cos. Il est donc possible que Nicétas Choniates ait rencontré dans quelque anthologie, et attribué à Philétas, le passage en question de Philon d'Alexandrie et qu'il l'ait cité en croyant qu'il s'agissait d'un texte du poète Philétas de Cos.

O. LAMPSIDIS, *Codices de la «Chroniki Synopsis» de Constantin Manassis à ne pas retenir pour l'édition critique de cette œuvre - Seconde sélection.*

L'auteur indique dans cette étude 14 codices de la «Chroniki Synopsis» de Constantin Manassis dont il conclut, après les avoir étudiés, qu'ils ne doivent pas être pris en considération pour une éventuelle édition critique de ce texte byzantin.

I. IKONOMOU-AGORASTOU, *Texte inédit sur les tremblements de terre.*

Le texte relatif aux tremblements de terre qui est présenté dans cet article appartient à un codex que détenait le Professeur St. Kyriakidis; il constitue un exemple typique de la forme, du style et de la langue de ce genre de textes.

Dans l'introduction de l'édition critique, l'auteur décrit de manière générale le Codex et son contenu et examine les relations qui existent probablement entre ce nouveau texte relatif aux tremblements de terre et d'autres textes semblables déjà publiés.

L'édition critique est suivie de remarques sur la grammaire et la syntaxe ainsi que d'un index des mots.

P. VASSILIOU, *Compléments à l'ergographie grecque de l'histoire de Skenderbeis.*

En se fondant sur un extrait du *Livre des Règnes* —encore inédit— du moine lettré du XVIII<sup>e</sup> siècle Kaisarios Dapontes ainsi que sur d'autres informations complémentaires, 1) l'auteur examine et ajoute à l'ergographie néohellénique de l'histoire de Skenderbeis connue à ce jour deux nouvelles œuvres composées, l'une

très vraisemblablement au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle, et l'autre au XVIII<sup>e</sup> siècle; 2) il signale, en s'appuyant sur des éléments justificatifs, que l'histoire du héros albanais a ému et inspiré les lettrés grecs dès le XVI<sup>e</sup> ou le XVII<sup>e</sup> siècle, et 3) il insiste, en conclusion, sur le rôle de premier ordre que la littérature néohellénique a joué pour l'évolution du thème «Skenderbeis», chose que, volontairement ou non, les historiens européens de la littérature comparée passent sous silence.

### C. MINAS, *Contribution à l'étude du grec du Sud de l'Italie.*

Cet article traite de cinq sujets:

1) Les toponymes en *-adi* et *-oni*, comme par exemple *Jonadi* (Ιωνάδοι) *Velonáoni* (Βελονάωνοι), proviennent de pluriels non pas en *-άδες*, *-ωνες* mais en *-άδοι*, *-ωνοι*. De pareilles formations analogiques se rencontrent aussi dans d'autres idiomes néohelléniques, comme par exemple *ανδράδοι* à Livissi.

2) La transformation  $\theta > \tau$  au début des noms, comme par exemple *τάνατο* (Apulie), est peut-être due à l'influence du  $\nu$  des articles:  $\nu\theta > \nu\tau > \tau\tau > \tau$ .

3) Le groupe  $\rho\nu$ : en Calabre, l'assimilation de la nasale dans  $\rho\nu > \rho\rho$ , comme par exemple *φούρνος*  $>$  *φούρρος*, se rencontre aussi en Épire, par exemple *φούρους*, et doit être expliquée par des raisons de commodité de prononciation.

4) L'assimilation du  $\sigma / -ς$  à la consonne suivante: le phénomène doit être rapproché d'un phénomène semblable du dorien ancien, comme par exemple *άσκός*  $>$  *άκκόρ* (Laconie), *τοῖσδε*  $>$  *τοῖδδε* (Crète). L'importance particulière de cette partie de l'étude consiste en ce qu'elle complète les caractéristiques de la «zone de dialecte dorien du grec moderne», sujet sur lequel a déjà écrit le Professeur Ag. Tsopanakis.

5) Absence de synizèse: a) dans la terminaison *-ia* (au lieu de *-éa*) en Calabre, il n'y a pas de réduction du  $\epsilon$ , mais une nouvelle terminaison. Le phénomène se retrouve aussi dans d'autres dialectes grecs modernes; b) les formes *ο / το παχείο* en Calabre sont formées par analogie avec *η παχεία*, tandis que les formes *παχέο* en Apulie sont formées par analogie avec les formes qui avaient un  $\epsilon$  à la pénultième. Le même phénomène se rencontre également à Khimara, à Mégare, à Karpathos; c) les substantifs *φωτία* et *βραδεία* «βραδιά» proviennent des mots anciens *φωτία*, *βραδεία*, le féminin *ασπρία* (< *ασπρίδα*) est dérivé de *άσπρος*, peut-être par l'intermédiaire du verbe *ασπρίζω*, comme pour *ελπίδα-ελπίζω* etc. Du mot *ασπρίδα* provient l'adjectif *ασπριδερός*.

## NOTES

DANIEL J. JAKOB, *En marge des textes grecs II.* – 1. *Eschyle, Les Perses*, 14: L'auteur propose de considérer le vers *κοῦτε τις ἄγγελος οὔτε τις ἵππεις* comme une expression antithétique bipolaire qui signifie «ni messenger à pied, ni messenger à cheval», c'est-à-dire «absolument aucun messenger» ou, en dernière analyse, «absolument aucune nouvelle».

2. *Sophocle, fragment 785 P.*: Le fragment 785 P. *μόρω λευγαλέω* a été attribué à la tragédie perdue *Ajax Locrien*, parce que le héros du même nom meurt noyé (cf. *Odyssée* δ 511). Cependant, une autre figure, la femme d'Atrée, Aéropè, peut revendiquer le fragment mentionné, puisqu'elle meurt elle aussi de la même façon (cf. *Anthologie Palatine* 6, 316; scolies récentes sur *Oreste* 812). Le fragment doit, par conséquent, être attribué à l'un de ces deux personnages, sans toutefois qu'on puisse proposer une détermination plus précise de la tragédie perdue dont il provient, bien que nous sachions que Sophocle a écrit une tragédie intitulée *Atrée* et trois intitulées *Thyeste*.

3. *Euripide, Ino, fragment 411 N.*<sup>2</sup>: La dépendance du fragment 411 N.<sup>2</sup> des vers 36-37 de la 3<sup>e</sup> *Pythique* de Pindare n'est pas du tout obligatoire. Il est plus probable qu'il s'agisse d'un lieu commun, comme le montrent des parallèles depuis Solon jusqu'à l'*Erotocritos*.

4. *Himerios, Oratio XLVIII, 10* (p. 200, 105-109 Colonna): Ce passage d'Himerios constitue une variation consciente du passage 393d sq. de la *République* de Platon. Il s'agit dans les deux cas d'une version en prose du contenu d'un texte poétique, version qui est justifiée par l'affirmation que la forme en vers présuppose des capacités poétiques. L'association du vers et de la poésie est contestée, pour la première fois, dans la *Poétique* d'Aristote.

M. ΠΑΣΧΑΛΗΣ, *Σημειώσεις στο πρώτο προοίμιο των «Γεωργικών» σε σχέση με τα προοίμια του Λουκρητίου.* – Το προοίμιο των *Γεωργικών* (1,1-42) του Βιργιλίου αποτελεί ένα σημαντικό πολιτικό κείμενο που ο στόχος του διαφαίνεται καλύτερα αν εξεταστεί στα πλαίσια της παράδοσης του διδακτικού έπους, και συγκεκριμένα ως απάντηση στα προοίμια του Λουκρητίου. Η συγκριτική εξέταση με το *De rerum natura* δείχνει ολοφάνερα ότι ο Οκταβιανός, τον οποίο επικαλείται ο Βιργίλιος ως μελλοντική θεότητα της γεωργίας και ως «Μούσα» του, υποκαθιστά την Αφροδίτη και τον Επίκουρο που εμφανίζονται στα προοίμια του Λουκρητίου. Με τον τρόπο αυτό ο Βιργίλιος υπογραμμίζει τη νέα πολιτική πραγματικότητα που έχει διαμορφωθεί στη Ρώμη προτάσσοντας ταυτόχρονα τα προβλήματα της ρωμαϊκής υπαίθρου μετά τον τερματισμό των εμφύλιων πολέμων έναντι των φιλοσοφικών ανησυχιών του Λουκρητίου.

Στους στ. 5-23 ο ποιητής τονίζει την υπεροχή των ανακαλύψεων που σχετίζονται με τη γεωργία έναντι της «ανακάλυψης» της *sapientia* από τον Επίκουρο, αντικρούοντας έτσι και αντιστρέφοντας σχετικό επιχείρημα του Λουκρητίου. Στους στ. 24-42 ο Οκταβιανός εμφανίζεται ως μελλοντικός θεός της γεωργίας που εμπνέει, στηρίζει και βοηθά τον ποιητή στο δύσκολο έργο του, στο να διδάξει δηλ. τους αδαείς αγρότες· η υπαινικτική φρασεολογία την οποία χρησιμοποιεί ο Βιργίλιος δείχνει πως ο ποιητής αντιπαραθέτει το ρόλο του Οκταβιανού, στα *Γεωργικά*, στο ρόλο της Αφροδίτης και του Επικούρου στο *De rerum natura*. Επιπλέον, ο Βιργίλιος εκμεταλλεύεται την πολιτική προπαγάνδα της Ιούλιας γενεάς που παρουσίαζε τον Οκταβιανό, το θετό γιο του Καίσαρα, ως απόγονο της Αφροδίτης, για να στενέψει το περιεχόμενο της επίκλησης του Λουκρητίου στην Αφροδίτη ως *Aeneadum genetrix* στα όρια της συγγενικής σχέσης του Οκταβιανού με την Αφροδίτη. Τέλος, προτρέπει τον Οκταβιανό, που πρόκειται να αποθεωθεί, να επιλέξει ως μελλοντική του επικράτεια τη γη ή τον ουρανό ή τη θάλασσα, μία δηλ. από τις τρεις επικράτειες της Αφροδίτης που αναφέρονται στο προοίμιο του πρώτου βιβλίου του *De rerum natura*· τον αποτρέπει όμως από τη φιλοδοξία να γίνει «βασιλιάς» του κάτω κόσμου, πράγμα που δεν ταιριάζει σε κάποιον που έφερε την ειρήνη στη Ρώμη τερματίζοντας τον αιματηρό και μακρόχρονο εμφύλιο σπαραγμό.

V. ENGLEZAKIS, *Photius, Ep. 1, 1065*. – On pourrait considérer Diogène Laerce III 32 (Anth. Pal. V 78) comme la source de Photius, *Ep. 1, 1065*.

J. E. STEFANIS, *Observations sur le «Bagôas» de Nicéphore Vassilakis*. – L'auteur présente quelques observations critiques sur la *declamatio* de Nicéphore Vassilakis intitulée *Bagôas* qu'a éditée A. Garzya (*EHBS* 36, 1968, 81 sqq.).

V. KONSTANTINOPOULOS, *Senachireim. Mémoire sur Homère*. – Les commentaires de Senachireim sur Homère n'ont pas été conservés dans leur totalité. Des fragments de son mémoire sur l'*Iliade* sont conservés dans le Codex Leyd. Voss. gr. F 64, du XVe siècle, qui comprend l'*Iliade* ainsi qu'une paraphrase écrite entre les lignes et des scolies marginales de Porphyrios, d'Eustathios et les scholies bT. De ces scolies peu nombreuses, on conclut naturellement que ce mémoire a été composé pour répondre à des besoins scolaires dans le cadre de l'enseignement de Senachireim sur Homère à l'école de Nicée. Le contenu des commentaires est essentiellement d'ordre esthétique, avec une forte teinte rhétorique, et révèle une connaissance des commentaires antérieurs sur Homère.

ATH. E. KARATHANASSIS, *Mélanges Phanariotes*. – Les «Mélanges Phanariotes» contiennent a) une lettre inédite de P. Kodrikas (après juillet 1783) adressée à son professeur Lambros Photiadis ainsi que deux œuvres de ce même Photiadis, à savoir le *Suppl. grec* 1366 de la Bibliothèque Nationale de Paris (autographe) et le manuscrit «Χειραγωγή etc» de l'Institut Néohellénique de la Sorbonne (archives Kodrikas, sans classement); b) la présentation du *Suppl. grec* 561 de la Bibliothèque Nationale de Paris avec les «Λυρικά» d'Athanassios Christopoulos, manuscrit appartenant probablement à N. Piccolos.

M. KOPIDAKIS, *Autour des proverbes II*. – 1. Philon d'Alexandrie, *De somniis* II, 64-6. Il y a dans l'expression «ἀλλ' οὐ θηρίον... ὁ πολυπλοκώτατος... τυφοπλασθεὶς βίος» le souvenir de l'expression platonicienne «θηρίον... τυφῶνος πολυπλοκώτερον» (Phèdre 230a) qui était devenue proverbiale. Le substantif *πολυπλοκία* et l'adjectif *πολύπλοκος* sont utilisés par la suite par des auteurs juifs et chrétiens en relation avec les activités du Diable.

2. *Τὸ γὰρ τὸῦ κηπουροῦ*. La graphie «ψηψί» dans le proverbe «κηπουρέ, συνέπαρε· λέγει νὰ ψηψί» (K. Krumbacher, *Mittelgriechische Sprichwörter*, σ. 78) est erronée. Le cultivateur paresseux ne veut pas aider celui qui lui demande de l'aide; il fait donc semblant de ne pas avoir entendu et, feignant l'indifférence, il appelle son chat: Νά ψι-ψί (*ψηψί*, *ψηψίκα* et *ψηψίνα* sont des noms familiers pour appeler la chatte en grec moderne).

3. *Παροιμῖαι δημῳδεὶς συλλεγεῖσαι παρά... Μ. τοῦ Πλανούδου*, 234-235. Dans le proverbe «εἶχόν σε παιδίον, εἶχόν σε ἀφορμὴν. ἔθρυπτον διὰ σὲ καὶ ἦσθιον ἐγώ», on parle d'une nourrice «aristophanienne» (cf. Aristophane, *Les Cavaliers* 714-718) qui consommait elle-même la nourriture destinée à l'enfant.

4. *Αἰσώπου λόγοι*, 101 (Pezzy, *Aesopica* I, 280). Dans l'expression «Τέχνη νοσεῖ μέν, οὐκ ἀποθνήσκει δέ», on ne se réfère pas aux beaux arts mais aux arts mécaniques. Même si les artisans sont sous-employés pour un certain temps, ils ne risquent cependant jamais de rester totalement sans emploi.

5. *Χίλια φιλήματα*. L'expression «χίλια φιλήματα» d'Aristénète (II, 13, 14) est peut-être une réminiscence de Catulle 5, 7-9.

DANIEL J. JAKOB, *Observations complémentaires sur l'«'Εξήγηση» de Tzetzès*. — L'auteur propose des compléments et des corrections à son étude sur l'«'Εξήγηση» de Tzetzès, qui a été publiée dans l'*Επιστημονική Επετηρίδα της Φιλοσοφικής Σχολής* de l'Université de Thessalonique (22, 1984, 143-189).

## Βιβλία και δημοσιεύματα που ἐστάλησαν στὴ διεύθυνση τῶν «Ἑλληνικῶν»\*

Δημητρακόπουλου, Φ., Ἀρσένιος Ἐλασσόνος (1550-1626). Βίος καὶ ἔργο. Συμβολὴ στὴ μελέτη τῶν μεταβυζαντινῶν λογίων τῆς Ἀνατολῆς, Ἀθήνα 1984. 8ο, σ. 238, πίνακες 40 (Διδακτορικὴ διατριβή).

Δρούλια, Λ. - Κόντη, Β., Ἡπειρωτικὴ βιβλιογραφία 1571-1980. α. Αὐτοτελῆ δημοσιεύματα, Ἀθήνα 1984. 8ο, σ. κδ' + 372 (Κέντρο Νεοελληνικῶν Ἐρευνῶν Ε.Ι.Ε., ἀρ. 30).

Μαυρογιάννη, Δ., Ἀρχειακὲς ἔρευνες γιὰ τὴ ζωὴ καὶ τὸ ἔργο τῆς ἱστορικῆς κοινωνιογράφας τῆς εὐρωπαϊκῆς νομικῆς ἐπιστῆμης τοῦ Θωμᾶ Διπλοβατάτζη (1468-1541), Ἀθήνα-Κομοτηνὴ 1981. 8ο, σ. 116.

Μίχα-Λαμπάκη, Ἀσπ., Ἡ διατροφή τῶν ἀρχαίων Ἑλλήνων κατὰ τοὺς ἀρχαίους κωμωδιογράφους, Ἀθήνα 1984. 8ο, σ. 333 (Διδακτορικὴ διατριβή).

Πιομπίνου, Φ. Ι., Ἑλληνες ἀγιογράφοι μέχρι τὸ 1821, ἔκδ. β', Ἀθήνα 1984. 8ο, σσ. 552 (Ἑταιρεία Ἑλληνικοῦ Λογοτεχνικοῦ καὶ Ἱστορικοῦ Ἀρχείου).

Πρακτικὰ τοῦ Α' Διεθνoῦς Συνεδρίου γιὰ τὸν Δημόκριτο, Ξάνθη 6-9 Ὀκτωβρίου 1983. Ξάνθη 1984. 8ο, τόμ. Α', σ. 544, τόμ. Β', σ. 388 (Διεθνὲς Δημοκρίτειο Ἰδρυμα).

Πρακτικὰ Συμποσίου Κυπριακῆς Ἱστορίας (Λευκωσία 2-3 Ματοῦ 1983), Ἰωάννινα 1984. 8ο, σ. 159.

Ταμπάκη, Α., Ἡ ἐποχὴ τοῦ Κοραῖ καὶ τὸ θέατρο. Ἀνάτυπο ἀπὸ τὰ Πρακτικὰ συνεδρίου «Κοραῖ καὶ Χίος» (Χίος 11-15 Ματοῦ 1983), τόμ. Α', Ἀθήνα 1984, σ. 187-206.

Argyriou, Ast., Coran et Histoire, Athènes 1984. 8ο, σ. 168.

Baud-Bovy, S., Δοκίμιο γιὰ τὸ ἐλληνικὸ δημοτικὸ τραγούδι. Σημείωμα τοῦ Φ. Ἀνωγειανάκη, Νάυπλιο 1984. 8ο, σ. XVIII + 112, κασέτες 2 καὶ μεταγραφὴ τῶν μουσικῶν παραδειγμάτων που περιλαμβάνουν οἱ κασέτες.

Beck, H.-G., Der Vater der deutschen Byzantinistik. Das Leben des Hieronymus Wolf von ihm selbst erzählt, München 1984. 8ο, σσ. 161. (Miscellanea Byzantina Monacensia, 29).

Βυζάντιος, Festschrift für Herbert Hünger. Herausgegeben von W. Hörandner - J. Koder - E. Trapp, Wien 1984. Ernst Bevar. 8ο, σσ. LXII + 350, εἰκ. 111.

Constantine, D., Early Greek Travellers and the Hellenic Ideal, Cambridge 1984. 8ο, σ. 241.

Draheim, J. - Wille G., Horaz - Vertonungen von Mittelalter bis zur Gegenwart. Eine Anthologie, Amsterdam 1985. 8ο, σ. 221.

Georgacas, J. D., The αἴγαγρος and Synonyms: A Study in Greek Etymology. Ἀνάτυπο ἀπὸ τὸν τόμο «Studies presented to Sterling Dow on his Eightieth Birthday», Duke University, Durham 1984, σ. 101-120.

Lilie, R.-J. - Speck, P., Varia I, Bonn 1984. 8ο, σ. 325. (Byzantinisch - Neugriechischen Seminar der FU Berlin. Ποικίλα Βυζαντινά, 4).

\* Τὰ βιβλία ποὺ ἀποστέλλονται στὰ «Ἑλληνικά» γιὰ βιβλιοκρισία δὲν ἐπιστρέφονται, ἀν δὲν γίνεῖ ἡ κριτικὴ τους παρουσίαση. Στὴν περίπτωσιν αὐτὴ τὰ βιβλία ἀνήκουν πλέον στὴ βιβλιοθήκη τῆς Ἑταιρείας Μακεδονικῶν Σπουδῶν.



- Oliva, P., *The Birth of Greek Civilization*, translated by I. Urwin Levitova, Edmonton 1985. 8ο, σ. 200.
- Pippidi, A., *Traditia politica bizantina în tarile române în secolele XVI-XVIII*, Bucuresti 1983. 8ο, σ. 274, εικ. 45. (Institutul de studii sud-est europene).
- Rotolo, V., 'Η γλωσσική θεωρία του Κοραΐ. 'Ιδεολογικές ρίζες και ψυχολογικά κίνητρα. 'Ανάτυπο από τον τόμο «Διήμερο Κοραΐ» 29-30 'Απριλίου 1983. 'Αθήνα 1984, σσ. 45-58 (Κέντρο Νεοελληνικών 'Ερευνών Ε.Ι.Ε.).
- Rotolo, V., *La giovinezza in Elitis come espressione della purezza primigenia. 'Ανάτυπο από τον τόμο «Lirica greca da Archiloco a Elitis»*, Studi in onore di F. M. Pontani, Padova 1984, σσ. 437-448.
- Rotolo, V., 'Ο Κοραΐς και τὸ ἀρχαῖο μυθιστόρημα. 'Ανάτυπον ἀπὸ τὰ Πρακτικὰ Συνεδρίου «Κοραΐς καὶ Χίος» (Χίος 11-15 Μαΐου 1983), τόμ. Α' (1984) 56-66 ('Ομήρειον Πνευματικὸν Κέντρον).
- Rotolo, V., Ρίτσος, 'Ελύτης, Βρεττάκος: Τρεῖς διαφορετικὲς ἀντιλήψεις γιὰ τὴ λειτουργία τῆς πρῆξης. 'Ανάτυπο ἀπὸ τὸ περιοδ. «Παρνασσός» ΚΕ' (1983) 525-546.
- Schrijvers, P. H., *Eine medizinische Erklärung der männlichen Homosexualität aus der Antike*, Amsterdam 1985. 8ο, σ. 75.
- Scott, W. C., *Musical Design in Aeschylean Theater*, Hanover-London 1984. 8ο, σ. XXI+228. Studies presented to Sterling Dow on his Eightieth Birthday, Duke University, Durham 1984. 8ο, σ. XXXVI+336 (Greek, Roman and Byzantine Studies, 10).
- Swib, Klemens, *Dionysos Epiphanous*, Fort Langley 1984. 8ο, σ. 116.



ΕΚΤΥΠΩΣΗ  
ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ Α. ΑΛΤΙΝΤΖΗ  
ΕΘΝ. ΑΜΥΝΗΣ 38, ΤΗΛ. 221 529, 222 965  
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ

